

La Clef du Cabinet

*Que mon sort est pourtant amer !
On me rompt, ou bien l'on m'empale
Ensuite une flamme fatale
Acheve de me consumer.*

*Lorsque j'endure innocemment,
Répandant des pleurs & des larmes,
On ne voit point courir aux armes.
Pour me délivrer du tourment.*

*Faut-il donc que je preme fin
Ainsi qu'un perfide hérétique
Que l'on brûle en place publique ?
Où, puisque c'est - là mon destin.*

IV. Si j'ai eu la complaisance pour un inconnu de placer dans mon Journal de Mai dernier, pag. 314. & suiv. la Fable du *Hibou* & de la *Tourterelle*; il est juste, & l'impartialité qui doit qualifier un Journaliste, m'oblige à venger, par une complaisance égale, la plaintive *Tourterelle*, dont la Famille se sent outragée par cette Fable, en faisant aussi voir le jour aux six vers que voici adressés à son Auteur.

E *Xécrable avorton d'une insipide muse,
Fadauteur d'une Fable effroyable & confuse,
N'appréhendes-tu pas une juste critique;
Non, l'insulte d'un sot est toujours sans réplique;
Souviens-toi cependant, infame téméraire,
S'il est des Phaëtons, qu'il est des Jupiter.*